

4^e dimanche A – Béatitudes

Jésus-Christ, Sagesse venant de Dieu...

Maître de sagesse, de la sagesse du Royaume de Dieu, Jésus ouvre son enseignement adressé à ses disciples par le poème des Béatitudes. Il a les yeux sur les foules, dit l'Évangile, et Jésus voit que dans cette foule attirée à lui il y a, de fait, plus de petites gens que des grands d'en-haut ! Des gens qui pleurent, des gens assoiffés, affamés, des gens qui aspirent à la paix, des gens maltraités, précisément parce qu'ils suivent Jésus plutôt que les rabbins et les scribes des synagogues officielles... St Paul, à son tour, fait remarquer aux chrétiens de la communauté Corinthe : « *Regardez : parmi vous, il n'y a pas beaucoup de sages aux yeux des hommes, ni de gens puissants ou de haute naissance* »... Et nous, ici, aujourd'hui, estimons-nous faire partie de l'élite, de ceux qui font le buzz, ou nous sentons-nous un peu à part, plutôt incompris, voire méprisés et malmenés par les médias à cause des valeurs que nous prôtons et que nous cherchons à incarner ? Nous sommes pour la vie, nous sommes pour la fraternité et la solidarité entre tous les hommes et tous les peuples, nous sommes profondément écologistes parce que nous professons un Dieu créateur... Nous aimons particulièrement le discours de Jésus sur la Montagne et nous connaissons par cœur, nous portons dans le cœur, les Béatitudes proclamées aujourd'hui dans toutes les églises du monde : *Heureux les pauvres de cœur, car le Royaume des cieux est à eux !*

Pourquoi aimons-nous ces Béatitudes ? Parce que ce Jésus qui les proclame, nous voyons qu'il en vit, que c'est tout lui, pauvre de cœur, consolateur de ceux qui pleurent, comme la veuve enterrant son fils unique, comme Marie-Madeleine qui veut changer d'amour... ; lui qui regarde avec amour cet homme riche qui désire ardemment le ciel et la vie éternelle ; lui qui se montre infiniment miséricordieux, qui prêche la parabole du Père prodigue et qui relève la femme adultère que les hommes voulaient lapider pour satisfaire les exigences de leur loi ; lui qui part tôt matin dans la montagne pour chercher le visage de son Père et sa volonté pour la journée ; Jésus qui prêche la sagesse du Royaume de Dieu sans se laisser impressionner par ses opposants qui, très vite, complotent son élimination parce qu'il veut faire du sabbat un jour de libération plutôt que de paralysie de toute activité bonne et utile pour la vie ordinaire des gens..., qui ouvre les yeux des aveugles, qui rend la mobilité aux bras raidis, qui libère les consciences des démons qui les tourmentent et les culpabilisent... Jésus est l'homme des béatitudes !

Nous aimons les béatitudes parce qu'elles esquissent le portrait du Dieu de notre foi chrétienne, ce Dieu qui était déjà le Dieu des Pères, le Seigneur chanté par le psaume 145 : qui fait justice aux opprimés, qui nourrit les affamés, qui délie les enchaînés, qui ouvre les yeux des aveugles, qui redresse les accablés, qui soutient la veuve et l'orphelin... En priant ce psaume nous sommes sûr que nous entrons dans la prière de Jésus lui-même, et dans la prière de Marie, et dans la prière de Joseph, de Paul, de Luc, de Matthieu,... dans la prière qui motivait les prophètes de la première alliance comme des missionnaires chrétiens de tous les temps et de tous les continents.

A chacune/chacun de nous, les Béatitudes ouvrent une voie sur laquelle avancer vers la sainteté chrétienne. Il y a pour chacun de nous une promesse de bonheur et en même temps un défi, un appel à chercher le vrai bonheur dans cette direction, plutôt que dans les publicités commerciales dont nous bombardent les médias, jusqu'aux plus mensongères, qui nous promettent des super-plaisirs mais qui nous laissent chaque fois déçus, avec la gueule de bois et le cœur triste, la honte et la peur de nous approcher de la maison du Père.

Quel malheur quand des chrétiens s'abstiennent des sacrements parce qu'ils ont péché, alors que les sacrements sont faits justement pour nous remettre en route, pour nous faire retrouver le goût du bonheur, pour nous rassasier dans notre faim de Dieu, pour nous remotiver dans nos efforts de paix, de pardon, de réconciliation..., pour nous consoler.

Les béatitudes sont de ces paroles sorties de la bouche de Dieu qui sont faites pour nous nourrir, aussi je vous propose, après les avoir reçues dans nos oreilles, de les faire passer dans notre bouche, entre nos dents, pour qu'elles descendent dans notre intérieur et fassent du bien à notre cœur, à notre ventre. Répétez-les donc après moi :

« Heureux les pauvres de cœur, car le royaume des Cieux est à eux.

Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés.

Heureux les doux, car ils recevront la terre en héritage.

Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés.

Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde.

Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu.

Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu.

Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des Cieux est à eux.

Heureux êtes-vous si l'on vous insulte et vous persécute, car votre récompense est grande dans les cieux ! »